

016	UTBM Service communication	l'Est Républicain	20 mars 2026
		Aire urbaine	Innovation Crunch Time 2026 - armée - 35e RI - projet étudiant - réservistes

Nord Franche-Comté

Les étudiants de l'UTBM mettent l'innovation au service de l'armée

À l'occasion du Crunch time organisé cette semaine à l'Axone de Montbéliard, plusieurs équipes d'étudiants se sont emparées de sujets de Défense soumis par le 35^e RI et le 1^{er} RA. Dans le contexte international tendu, les innovations nous plus que jamais indispensables dans l'armée pour assurer son efficacité opérationnelle.

La guerre en Ukraine et plus récemment au Moyen-Orient a relevé à nouveau l'instabilité du contexte international et le rôle primordial de la Défense nationale. Mais elle met surtout en lumière la dimension stratégique de ces conflits caractérisés par une course à l'armement toujours plus ciblée. « La guerre est un puissant catalyseur d'innovations », a d'ailleurs rappelé le colonel Franck Duchemin, chef de corps du 35^e régiment d'infanterie de Belfort, invité au Crunch time de l'UTBM où le régiment a ses habitudes.

Sorte de festival de l'innovation, le Crunch time réunit chaque année près de 1 300 étudiants de l'UTBM (1 332 exactement en 2026) à l'Axone où ils placent, par équipes, sur un projet soumis par

61 institutions. Parmi elles, le 35^e RI se rend chaque année au rendez-vous pour « profiter » des compétences des étudiants. « Dans notre cellule innovation, nous faisons face parfois à des difficultés techniques et matérielles sur certains outils, justifie l'adjudant Johan. Leur soumettre ces problématiques nous permet d'avoir un regard neuf et des clés de lecture différentes. »

Mutualisation des compétences

Au menu cette année, il était ainsi question de drone. Un engin volant évidemment stratégique pour la Défense et d'autant plus avec le contexte actuel. Les élèves devaient plancher sur le « déploiement d'un relais vidéo et radio » du drone pour garantir son « efficacité opérationnelle » en prenant en compte les « contraintes tactiques et environnementales ». L'autre table devait, elle, déployer une « valise vidéo interconnectée » pour assurer leur « diffusion sécurisée ». Pas simple sur le papier. Mais les étudiants ont plus d'un tour dans leur sac.

Pendant toute la semaine, les élèves se sont employés à trouver la meilleure solution. Tableau blanc pour schématiser, ordinateur pour coder et

maquette en carton pour se projeter, tous les procédés étaient utilisés. « La complexité repose dans le fait qu'il y a beaucoup de données à prendre en compte, glisse Louis, l'un des membres de l'équipe. Heureusement, on peut s'appuyer sur les compétences de chacun (N.D.L.R.) : les trois grandes spécialités de l'UTBM, mécanique, énergie et informatique, sont représentées dans chaque groupe pour avancer. »

Des solutions bientôt réappropriées ?

Un travail réalisé sous la tutelle de l'adjudant Johan qui s'est chargé d'orienter les étudiants dans la bonne direction tout en leur laissant une grande liberté d'action. « Il nous a d'ailleurs prêté un drone d'origine ukrainienne pour s'en servir de base de travail, relève Mathis, un autre membre du groupe. L'objectif est de leur laisser une proposition aboutie qu'ils pourront éventuellement exploiter plus tard. »

Avant même la présentation finale du vendredi, les premiers retours du 35^e RI étaient positifs. « C'est l'un des projets les plus avancés depuis notre première participation comme porteur de projet il y a quatre ans », saluait le colonel Franck Du-



chemin.

Ses confrères du 1^{er} régiment d'artillerie avaient d'ailleurs eux aussi soumis un autre projet autour de la thé-

matique du drone. Preuve que l'innovation de l'armée se trouve peut-être parmi les nombreux talents de l'UTBM.

● **Romain Barthe**



L'une des équipes du Crunch time a travaillé sur des sujets de défense et notamment le drone soumis par le 35^e RI de Belfort. Photo Lionel Vadam

Le chiffre

1 332

C'est le nombre d'étudiants de l'Université de technologie Belfort Montbéliard qui participent au Crunch Time 2026.



Photo Lionel Vadam

Qui sont ces étudiants engagés dans la réserve militaire ?



Raphaël Velda (20 ans) est étudiant à l'UTBM et réserviste dans l'armée de terre. Photo Lionel Vadam

Preuve que les mondes militaires et universitaires se rejoignent dans l'aire urbaine, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) recense approximativement une cinquantaine de réservistes dans ses rangs. Un droit réservé à tous les citoyens français âgés d'au moins 17 ans qui veulent s'engager pour la défense de la Nation. Raphaël Velda (20 ans), étudiant en 3^e année de génie mécanique, fait partie de ceux-là.

L'armée, un employeur comme les autres

« Je me suis engagé en février 2025 », confie-t-il. « L'objectif était d'avoir l'expérience du monde militaire qui m'a toujours fasciné à travers les films et les jeux vidéo. La discipline et le respect qui y règnent m'inspirent beaucoup. »

Lui aussi, comme ses supérieurs, voit des connexions entre sa formation d'ingénieur et le secteur stratégique de la Défense mis en lumière par l'actualité. « L'esprit d'initiative, très ancré dans l'armée de terre où l'on peut prendre des décisions à chaque niveau de hiérarchie, est l'un des

points communs. J'ajouterais l'esprit d'initiative que l'on retrouve à la fois en entreprise et dans l'armée. »

Le natif de Montbéliard honore en août prochain sa première mission : « Je serai déployé sur l'opération Sentinelle pour faire de la défense et surveillance de site. » À noter qu'il existe un statut spécifique pour les étudiants réservistes prévoyant un aménagement de leur emploi du temps. Une fois son cursus terminé, il souhaite s'orienter dans la « conception mécanique des machines ou... dans l'armement » sourit-il.

Un profil loin d'être isolé tant le domaine de la défense semble séduire les étudiants. Plusieurs d'entre eux n'ont d'ailleurs pas hésité à interpellé les soldats en treillis au cours du Crunch time pour leur demander des informations sur l'engagement dans l'armée.

Un comportement bien vu de la part des régiments locaux qui voient potentiellement dans cette fourniture un vivier de jeunes recrues et d'ingénieurs capables de développer leurs outils.

● **Romain Barthe**

« L'alliance de deux cultures de l'exigence »

Après avoir établi récemment une « chaire partenariale » avec l'hôpital Nord

Franche-Comté, l'Université de technologie Belfort Montbéliard (UTBM) a signé



Ghislain Montavon (directeur de l'UTBM) et le Colonel Franck Duchemin (chef de corps du 35^e RI) ont acté mercredi la signature de la convention. Photo Romain Barthe

ce mercredi une nouvelle convention de partenariat cette fois-ci avec le 35^e régiment d'infanterie de Belfort. Une manière de soigner ses relations avec l'un de ses interlocuteurs locaux comme la caserne belfortaine où les connexions existaient déjà. « Mais il restait à l'officialiser » sourit le colonel Franck Duchemin (chef de corps 35^e RI) qui a donc posé sa signature à côté de celle du directeur de l'UTBM Ghislain Montavon.

L'occasion de sceller « l'alliance entre deux cultures de l'exigence : scientifique pour l'un, opérationnelle pour l'autre », a souligné le chef de corps dans son discours, lui-même diplômé d'une formation d'ingénieur informatique. Et de citer les nombreux points communs

(« excellence, rigueur, innovation... ») entre les deux entités établies dans un territoire commun mais pas en même temps. Le 35^e RI est en effet implanté à Belfort depuis 1873 tandis que l'UTBM s'est constituée en 1999.

Une collaboration renforcée

Cette convention vise également à promouvoir un travail collaboratif afin de développer « des solutions technologiques et opérationnelles adaptées aux défis actuels et futurs » mais aussi les « valeurs militaires de discipline, loyauté, courage et esprit d'équipe pour le développement du leadership et des compétences des futurs ingénieurs ». « Nos deux imaginaires se rejoignent profondément » a réaffirmé Ghislain Montavon.

Grâce à cette convention, le 35^e RI mènera ainsi des actions régulières de sensibilisation au sein de l'UTBM comme des stands, conférences thématiques ou campagnes d'information pour l'engagement. Il participera aussi au congrès industriel annuel de l'établissement de l'enseignement supérieur et continuera à proposer des projets notamment au Crunch time dans le cadre de « l'exploration de nouveaux domaines technologiques ». Enfin, les deux signataires se sont engagés à « promouvoir le service national - et aménager l'emploi du temps des élèves qui ont intégré la réserve ». ● **Romain Barthe**

« Le monde militaire m'a toujours fasciné à travers les films et les jeux vidéo. La discipline et le respect qui y règnent m'inspirent beaucoup »

Raphaël Velda, étudiant et réserviste